

La boîte à outils des conflits humains-faune sauvage: des solutions pratiques pour les agriculteurs et les communautés

S. Le Bel, G. Mapuvire
et R. Czudek

Une nouvelle boîte à outils propose des stratégies et des conseils pratiques pour sécuriser la cohabitation de plus en plus étroite des populations humaines et de la faune sauvage.

Le conflit humains-faune sauvage est un problème planétaire qui revêt une importance croissante. Il ne se limite pas à une région géographique ou à des conditions climatiques particulières, mais il est commun à toutes les zones où les populations humaines et la faune sauvage coexistent et se partagent des ressources limitées (Distefano, 2004). Lors de la réunion de février 2010 du Comité technique sur la faune sauvage de la Communauté du développement de l'Afrique australe (SADC), les participants ont déclaré que les animaux sauvages représentent le problème le plus grave pour les populations rurales d'Afrique, sur le plan non seulement de la sécurité personnelle mais aussi des pertes économiques, et que la situation empire. D'après les statis-

tiques, la population du continent africain, qui renferme les plus grandes réserves cynégétiques du monde, devrait doubler dans les 40 prochaines années, passant de 0,8 à 1,8 milliard d'habitants (ILRI, 2009). Les Africains ne vont pas se limiter à s'entasser encore davantage dans les villes; ils vont aussi exercer, eux et leurs cultures agricoles, une pression croissante sur le territoire peuplé par la faune sauvage.

Le conflit humains-faune sauvage est un problème qui concerne les agriculteurs, et en définitive c'est d'eux que dépend sa solution. Cependant, bien que de nombreux articles de recherche, rapports, recommandations, directives et instruments pédagogiques aient été produits ces dernières années pour s'attaquer au problème, la plupart s'adressaient à des organisations de soutien technique, aux départements de la faune sauvage des ministères et aux organisations non gouvernementales (ONG) écologistes et/ou s'occupant du développement. Rares sont les outils élaborés à l'intention des agriculteurs et des communautés rurales et adoptés par eux.

En Afrique australe, la FAO et Bio-Hub, un consortium d'organisations écologistes – le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), le Fonds mondial pour la nature

(WWF), l'African Wildlife Foundation (AWF) et le Programme d'aménagement communautaire régional des ressources indigènes (CAMPFIRE) – se sont mobilisés pour aider les populations locales à gérer le conflit humains-faune sauvage. Avec l'aide de la FAO, Bio-Hub a tenu un atelier en décembre 2008 pour identifier les moyens d'élaborer et de mettre en œuvre une approche pratique, axée sur l'agriculteur et les communautés, visant à atténuer le conflit. Un résultat tangible a été la production d'une boîte à outils des conflits humains-faune sauvage, diffusée en 2010 et actuellement à l'essai en Afrique australe et occidentale.

La boîte à outils s'adresse aux vulgarisateurs qui travaillent avec les communautés locales. Quatre ateliers de «formation des formateurs» de quatre journées chacun ont été organisés au Zimbabwe entre décembre 2009 et juillet 2010, auxquels ont participé des vulgarisateurs, des chercheurs, des écologistes, des représentants du secteur privé, des travailleurs du gouvernement et des ONG, des guetteurs de gibier locaux, des chefs de village et d'autres chefs traditionnels. Les ateliers ont été annoncés grâce au Réseau de gestion communautaire des ressources naturelles (www.cbnrm.net). Pendant les ateliers, plus de 200 prototypes de la boîte à outils ont été distribués pour des tests de terrain préliminaires avec les communautés locales en Afrique du Sud, au Botswana, au Gabon, au Malawi, au Mozambique, en Zambie et au Zimbabwe.

La boîte à outils produite par Bio-Hub et la FAO reconnaît certains des enjeux et



Le conflit humains-faune sauvage est un problème d'une gravité croissante dans les lieux où les populations humaines et les animaux sauvages vivent à proximité: un éléphant en quête de nourriture dans un jardin

IGFP, CHARDONNET

Sébastien Le Bel est le représentant du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) au Zimbabwe, Harare.

George Mapuvire est coordonnateur de Bio-Hub, c/o CIRAD, Harare, Zimbabwe.

René Czudek est forestier au Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique australe, Harare, Zimbabwe.

La boîte à outils des conflits humains-faune sauvage



CIRAD



Cette clôture protège un point d'eau contre le crocodile du Nil



Des villageois chassent les animaux sauvages à l'aide de feu

lacunes inhérents à l'application de mesures d'atténuation. Elle constate que le conflit humains-faune sauvage a de multiples facettes et que certaines des pratiques d'atténuation proposées à ce jour s'avèrent inopérantes à long terme si elles sont réalisées seules. C'est pourquoi des outils et des pratiques pouvant être très efficaces s'ils sont utilisés en combinaison sont présentés ici. La boîte à outils vise non seulement à contribuer à la protection des communautés, de leur bétail et de leurs récoltes contre les animaux sauvages, mais aussi à protéger les animaux sauvages contre l'action humaine, objectif tout aussi important.

Le matériel qui aide les communautés à identifier les options de lutte est regroupé en cinq catégories chromocodées :

- sensibilisation (bleue);
- mise en place de barrières (verte);
- translocation (marron);
- éloignement des animaux (jaune);
- en dernier recours, élimination (rouge).

Un livret intitulé « Animaux individuels et index des outils » fournit une description, des photos et des dessins des 16 principaux animaux problématiques, de leurs comportements typiques et de leurs empreintes. Les solutions varient selon que la protection concerne des individus, des villages, du bétail, des cultures ou l'eau. L'index identifie (par numéro) dans chaque catégorie en couleur les solutions, présentées en colonnes selon ce que l'utilisateur veut protéger. Des pochoirs dirigent les utilisateurs vers la colonne de solutions qui correspond à leurs besoins.

Enfin, un livret d'outils décrit en détail chaque option chromocodée et numérotée, y compris la technique, ses avantages et inconvénients, ainsi que sa rentabilité.

Parmi les exemples de solutions qui peuvent être efficaces dans des situations données, figurent les suivantes :

- éloigner les éléphants du champ à l'aide d'un fusil en plastique « Mhiripiri Bomber »[®], qui peut lancer des balles de ping-pong contenant une solution très concentrée de chili à une distance de 50 m (Le Bel *et al.*, 2010);
- ériger aux points d'eau des enceintes protectrices pour les pêcheurs ou les villageois contre le crocodile du Nil, l'animal qui cause le plus de victimes humaines en Zambie et au Mozambique;
- chasser les hippopotames ravageurs de récoltes en les aveuglant à l'aide d'une lumière intense;
- investir dans l'acquisition d'un chien de garde ou d'un âne pour signaler l'approche de prédateurs et les repousser.

En tant que stratégie générale, la boîte à outils recommande, comme mode de prévention du conflit, la planification préalable de l'utilisation des terres, assurant par exemple que les cultures sont plantées dans

des endroits peu accessibles aux animaux problématiques, et pratiquant des corridors permettant à la faune sauvage d'atteindre les points d'eau et de revenir sur ses pas. La sensibilisation et la formation à la façon de vivre en sécurité à proximité des animaux sauvages constituent également un ensemble fondamental de solutions.

La révision et la mise en œuvre de la boîte à outils sont en cours. Une matrice pour l'enregistrement des réactions et le partage de nouvelles stratégies est distribuée par l'intermédiaire des participants à l'atelier, et la boîte à outils est conçue de sorte qu'on puisse y introduire de nouvelles informations. L'inclusion de CD-ROM et la création d'une version en ligne sont envisagées.



Bibliographie

- Distefano, E.** 2004. *Human-wildlife conflict worldwide: collection of case studies, analysis of management strategies and good practices*. Rome, FAO.
- ILRI.** 2009. *Climate livestock and poverty – challenges at the interface. Corporate Report 2008–2009*. Nairobi, Kenya, Institut international de recherche sur l'élevage.
- Le Bel, S., Taylor, R., Lagrange, M., Ndoro, O., Barra, M. et Madzikanda, H.** 2010. An easy-to-use capsicum delivery system for crop-raiding elephants in Zimbabwe: preliminary results of a field test in Hwange National Park. *Pachyderm*, 47.



Il serait souhaitable qu'à la longue les populations humaines et la faune sauvage puissent coexister harmonieusement

© C. LIBRETTI